

Ethique et pédagogie

Philippe Meirieu

En introduction...

- ✓ Au cœur de la pédagogie, une double exigence éthique :
 - ✓ le principe d'éducabilité
 - ✓ le principe de liberté
- ✓ La pédagogie comme travail pour permettre l'émergence d'un sujet... libre et solidaire
- ✓ La pédagogie, irréductible à une approche « scientifique », relève de « l'art de faire ».

Deux séries de remarques...

1. La question du sujet, depuis toujours, au cœur de l'interrogation pédagogique
2. Pour aider un sujet à émerger... un projet, des dispositifs et une attitude

1. La question du sujet, depuis toujours, au cœur de l'interrogation pédagogique

- ✓ La pédagogie se construit sur une contradiction :
 - Transmettre est un impératif
 - Nul ne peut grandir, apprendre, penser ou s'émanciper à la place de quiconque

- ✓ « L'instruction est obligatoire mais l'apprentissage ne se décrète pas... »

- ✓ J.-J. Rousseau : « *Jeune instituteur, je vous prêche un art difficile, c'est de tout faire en ne faisant rien.* »

2. Pour aider un sujet à émerger... un projet, des dispositifs et une attitude

3.1 Un projet : « prendre soin de la pensée »

✓ Accompagner chacun de la pulsion au désir...

- Nous vivons dans une société du « trop plein » qui croit satisfaire le désir par la consommation...
- Or, le désir est toujours orienté vers l'absent qui ne peut être saisi ou consommé...
- Le désir ne peut pas être comblé par la possession, il ne peut qu'être entretenu par le partage de la culture...
- Loin de s'acharner à s'approprier l'épuisable, notre société devrait nous inviter à transmettre l'inépuisable... Voilà la mission de l'éducation.

- ✓ Desserrer les mâchoires de la pulsion pour permettre à la pensée d'émerger
- ✓ Nourrir la pensée par la culture
- ✓ La pédagogie ou l'art des contraintes fécondes :
 - Janusz Korczak : « *Identifier les contraintes qui permettent le développement de la liberté. »*
 - Cornélius Castoriadis : « *Construire des dispositifs dont l'intériorisation par le sujet ne limite pas mais élargit ses capacités à devenir autonome. »*

3.2 Pour aider un sujet à émerger... des dispositifs :

- L'inhibition
 - Le sursis
 - L'empathie
- L'historicisation
- La démonstration
 - Le débat
- La désintrication du « savoir » et du « croire »
 - Le travail sur le statut des discours...

3.3 : Pour aider un sujet à émerger... une attitude

« Faire taire notre propre tumulte » et se rendre disponible à l'appel de l'autre sous toutes ses formes.

Cette attitude consiste à ...

"Elle consiste à antécéder sans anticiper, à valoriser sans juger, à réguler sans régulariser.

"Antécéder sans anticiper", c'est être là pour accueillir ce qui va se présenter sans le "prévenir" au point qu'il n'y ait plus rien à faire. "Valoriser sans juger", c'est suspendre le fonctionnement spontané des stéréotypes et des catégories pour permettre à l'interlocuteur d'être entendu pour ce qu'il dit et non d'abord pour ce qu'il représente.

"Réguler sans régulariser", c'est éviter d'engluer l'interlocution dans les pièges de la dépendance affective sans pour autant interdire aux affects de s'exprimer"

Un élève-sujet est capable de vivre dans le monde sans occuper le centre du monde.

Il faut lui permettre de prendre une place précise dans un groupe, avec des droits et des devoirs afférents au rôle qu'il joue.

Un élève-sujet est capable de surseoir à ses impulsions.

Il faut lui imposer des formes d'expression qui lui permettent de prendre sa distance avec l'immédiateté : prise de parole différée, passage par l'écrit.

Un élève-sujet est capable de transformer son désir de savoir en désir d'apprendre

Il faut l'impliquer dans des projets mobilisateurs qui lui permettent de rencontrer et surmonter des obstacles difficiles et franchissables à la fois.

Un élève-sujet sait distinguer ce qu'il fait de ce qu'il apprend.

Il faut l'aider systématiquement à distinguer ce qu'il a fait (activité, tâche), de ce qu'il a appris (objectif) et peut réutiliser lui-même (transfert).

Un élève-sujet est capable de se décentrer et d'entendre les points de vue des autres, à l'extérieur de lui et en lui.

Il faut l'amener à interroger systématiquement ce qu'il dit et fait du point de vue de l'autre qui le reçoit, en multipliant les situations d'interrogations réciproques.

Un élève-sujet est capable de fixer son attention et de s'investir pleinement dans un geste physique ou mental.

Il faut construire des situations ritualisées favorisant la préparation mentale au travail demandé, orienter l'attention, apprendre à densifier le geste.

Un élève-sujet est capable de se dégager de la séduction et de l'emprise d'un objet, d'une personne ou d'un groupe.

Il faut permettre à chacun de prendre le risque de différer des attentes à son égard sans se mettre en danger dans le groupe.

Un élève-sujet est capable de désintriquer le savoir et le croire.

Il faut faire de la classe un lieu d'émission d'hypothèses, d'expérimentation, de recherche documentaire, un lieu où l'on interroge systématiquement la validité des discours.

Un élève-sujet a intériorisé l'exigence de précision, de justesse et de vérité.

Il faut que le maître soit lui-même dans une position d'investigation intellectuelle à l'égard de son propre savoir et de la manière de le transmettre ; il faut qu'il engage la réflexion méthodologique avec les élèves.

Un élève-sujet est capable de métaboliser les pulsions qui l'habitent.

Il faut permettre à chaque sujet de rencontrer des formes d'expression symbolique de l'humaine condition. Il faut qu'il puisse s'engager dans des démarches de création qui relient ce qu'il a de plus intime à ce qui est le plus universel.

Pour ne pas conclure (trop vite) face aux difficultés des éducateurs et aux enjeux sociétaux ...

« L'enfer des vivants n'est pas chose à venir ; s'il y en a un, c'est celui qui est déjà là, l'enfer que nous habitons tous les jours, que nous formons d'être ensemble. Il y a deux façons de ne pas en souffrir : accepter l'enfer, en devenir une part au point de ne plus le voir.

La seconde est risquée et elle demande une attention, un apprentissage continuel : chercher et savoir reconnaître qui et quoi, au milieu de l'enfer, n'est pas l'enfer, et le faire durer, lui faire de la place. »

Italo Calvino

Les villes invisibles